

## Chan Ky-Yut

### Vers une abdication consentie du regard

Expositions : septembre 1996 *Chan Ky-Yut, Oeuvres sur papier* Galerie Jean-Claude Bergeron Ottawa; 4 septembre - 30 septembre 1996 *Chan Ky-Yut: livres d'artistes* Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa; 28 septembre - 15 décembre 1996 *Chan Ky-Yut: Peintures, la terre en harmonie* Musée de la Ville de Lachine; 24 septembre -17 octobre 1996 *Chan Ky-Yut: oeuvres récentes* Art Society of the IMF (International Monetary Fund), Washington, D.C.; novembre 1996-janvier 1997 *Chan Ky-Yut: oeuvres récentes* Musée Municipal, La Roche-sur-Yon, France

Claire Nédellec

Volume 40, Number 164, Fall 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53351ac>

[See table of contents](#)

#### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

#### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

#### Cite this article

Nédellec, C. (1996). Chan Ky-Yut : vers une abdication consentie du regard / Expositions : septembre 1996 *Chan Ky-Yut, Oeuvres sur papier* Galerie Jean-Claude Bergeron Ottawa; 4 septembre - 30 septembre 1996 *Chan Ky-Yut: livres d'artistes* Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa; 28 septembre - 15 décembre 1996 *Chan Ky-Yut: Peintures, la terre en harmonie* Musée de la Ville de Lachine; 24 septembre -17 octobre 1996 *Chan Ky-Yut: oeuvres récentes* Art Society of the IMF (International Monetary Fund), Washington, D.C.; novembre 1996-janvier 1997 *Chan Ky-Yut: oeuvres récentes* Musée Municipal, La Roche-sur-Yon, France. *Vie des arts*, 40(164), 25–27.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**CHAN KY-YUT**

VERS UNE ABDICATION  
CONSENTIE DU

# REGARD

ART QUI SE FAIT  
P E I N T U R E

Claire Nédellec

Sans titre  
Aquarelle, 1996  
58,5 x 81 cm



■  
Entrer dans l'univers  
de Chan Ky-Yut,  
c'est (en quelque sorte)  
assumer l'ambiguïté  
d'une évidence.

#### EXPOSITIONS

**Septembre 1996**

Chan Ky-Yut,  
Oeuvres sur papier  
Galerie Jean-Claude Bergeron  
Ottawa, Canada  
Tél. : 613-562-7836

**4 septembre - 30 septembre 1996**

Chan Ky-Yut: livres d'artistes  
Bibliothèque nationale du  
Canada, Ottawa, Canada  
Tél. : 613-992-9988

**28 septembre - 15 décembre 1996**

Chan Ky-Yut:  
Peintures.. la terre en harmonie  
Une exposition de grandes  
huiles sur toile créées au Musée  
Le Musée de la Ville de Lachine  
Tel. : 514-634-3471

**24 septembre - 17 octobre 1996**

Chan Ky-Yut: œuvres récentes  
Art Society of the IMF  
(International Monetary Fund),  
Washington, D.C.  
Tél. : 202-623-7000

**Novembre 1996-janvier 1997**

Chan Ky-Yut: œuvres récentes  
Musée Municipal,  
La Roche-sur-Yon, France



«...His mysterious, yet compelling works. The longer one looks, the greater mystery... from simple monochrome calligraphic abstraction to a dazzling array of inexplicable colours... His work is exuberant and visually challenging, and must be contemplated to be experienced. His art is perhaps inimitable, too original to be plagiarized.»

Barry Till, Art Gallery of Greater Victoria, Victoria, British Columbia.

En consultant trop distraitement les nombreux catalogues d'expositions de Chan Ky-Yut, en regardant un peu rapidement quelques ektachromes ou, mieux, en visitant une exposition, vous vous croyez en terrain connu. Si vous possédez quelques notions d'histoire de l'art oriental et occidental, vous pouvez même faire allusion à une kyrielle de courants picturaux. Car il y a dans l'œuvre de Chan Ky-Yut cette espèce de perméabilité qui peut laisser libre cours à beaucoup de tâtonnements didactiques. Et puis les œuvres produites sont nombreuses; les choix des supports diversifiés (bois, toile, soie, papier, vidéo) composent une production à deux ou trois dimensions et participent à l'élaboration et à la mise en forme d'une pensée plastique. Cette production polymorphe semble donc frayer d'innombrables passages dans le vaste entrelacs des propositions picturales utilisées par un artiste contemporain.

Chan Ky-Yut: «... en peinture, il ne peut y avoir de mouvement sans qualité, comme il ne saurait y avoir qualité sans mouvement. Ainsi l'encre doit donner libre cours à une captivante élégance, à une exubérance généreuse, à une somptueuse pureté et à une douceur opulente. Nourrie de ces qualités, l'œuvre traduira les plus hautes valeurs esthétiques...» (1993)

### DES LIEUX D'ÉCRITURE

Simultanément, vous vous étonnerez pourtant qu'une technique aussi « désuète » que l'aquarelle puisse participer à l'émergence des images que vous avez sous les yeux. Cette pratique évanescence qui recourt au matériel le plus léger et le moins encombrant contribue à la rapidité du trait et peut vous permettre d'établir un parallèle hâtif avec la calligraphie qui ponctue aussi les compositions de Chan Ky-Yut. Cette sténographie colorée, preste

et suggestive, vous fait presque douter: l'artiste ne serait-il qu'un excellent calligraphe doté d'un talent de coloriste.

Bien sûr, vous souhaitez résister au discours pompeux et convenu sur la peinture, car il vous semble bien que cette œuvre là vous échappe. Du moins, elle ne vous épargne pas si vous consentez à « reprendre » votre regard. Il faut se rendre à l'évidence: nous voici égarés sur un territoire qui aurait dû nous être familier.

Chan Ky-Yut brouille prioritairement et paradoxalement notre rapport au temps. Ses œuvres sont des lieux d'écriture. Pour comprendre le texte d'un livre nous avons besoin de saisir le sens de la langue utilisée. Nous pouvons aussi appréhender le phrasé d'un texte par sa subtile composition dans la page, par la ponctuation audacieuse, par les minuscules interstices qui gèrent l'espace entre les mots. Le plaisir devient presque plus fort lorsque la langue lue est inintelligible voire méconnaissable; c'est l'ivresse de la lecture: le regard abdique et se déplace naturellement vers d'autres paramètres: la

graisse du caractère choisi, la grâce ou la lourdeur de la typographie, la finesse ou la rugosité du papier.

Chan Ky-Yut nous octroie ce droit de passage vers la peinture. Reconnaitre un geste — parfois ancestral — qui exige une longue expérience pour prévoir, par exemple, sur le papier quelle sera l'intensité relative des couleurs lorsque l'eau qui les diluait se sera évaporée et que les jeux de séchage auront fait leur travail, mais aussi de percevoir et comprendre ce même geste qui dans son actualité « attaque juste » et circonscrit très rapidement dans la page ou sur le rouleau l'immense liberté de la composition. Oui, il faudra de l'acuité pour approcher ce



Sans titre  
Aquarelle, 1996





Sans titre  
Aquarelle, 1996  
58,5 x 81 cm

Linéaire et harmonique, mélodique et circonscrite, l'écriture de Chan Ky-Yut peut donc se mouvoir avec aisance sur n'importe quel support.

L'organisation et l'apparition des plans colorés (qui agissent comme l'exposition d'un thème fugué en musique) activent notre perception. Voilà pourquoi librement et par « consentement mutuel » entre mon regard et l'œuvre de Chan Ky-Yut, j'ai abdiqué... en toute quiétude.

prendre. Car il y a dans l'œuvre de Chan Ky-Yut des tensions violentes magistralement maîtrisées (fulgurance du geste) et d'irrésistibles relâchements (épanchements de la couleur sur le papier); cette intériorité et cette maîtrise proche de la culture orientale dont il est issu donnent à l'artiste une compréhension et un pouvoir sur la matière quotidiennement transcendée.

Les compositions de Chan Ky-Yut nous donnent l'envie de voir. De voir mieux, de retrouver un regard parcimonieux et respectueux devant une œuvre hors du temps qui « vit, agit et participe à la création d'une atmosphère spirituelle »<sup>1</sup>. □

<sup>1</sup> Du spirituel dans l'art et dans la peinture du particulier (V. Kandinsky).

va-et-vient incessant entre l'apparente immobilité du support et de la technique et la fulgurance du geste. Il nous faudra être lent et vif à la fois. Notre pulsation « naturelle » sera aux prises avec celle des compositions de Chan Ky-Yut. À l'instar de l'écriture musicale qui ne libère qu'une partie de sa dynamique à la première lecture sur partition mais qui doit aussi se déployer à l'audition puis à son éventuelle orchestration, les œuvres de Chan Ky-Yut nous soumettent aux mêmes règles. Elles nous parviennent par plans successifs mais peuvent aussi se lire in extenso. Ces plans successifs — que nous pourrions aussi nommer séquences rétinienne — seront soit amples, presque lâches et favoriseront une lecture un peu lente, « modérée » puis subitement laisseront échapper un passage à caractère abrégatif qui syncopera efficacement la composition et nous obligera à accélérer notre perception pourtant régulièrement soutenue par les harmoniques de la réserve blanche du papier. Car Chan Ky-Yut donne simultanément finesse et éclat à sa peinture en retenant et libérant à la fois la transparence qui tient à la nature essentiellement blanche et diaphane du papier.

### LIBÉRATION DU REGARD

L'œuvre de Chan Ky-Yut est reconnaissable, identifiable rapidement mais aussi et surtout elle ne cesse de nous prendre au dépourvu. Polymorphe et prolix, elle emprunte d'innombrables passages pour nous atteindre.

Les compositions de l'artiste renvoient à la genèse de l'acte de peindre: la rapidité du trait, la précision du geste qui circonscrit efficacement sur le support l'espace à voir, l'habile et sensuelle pose de la couleur, de la tache colorée qui s'épanouira sur la blancheur du papier.

La calligraphie qui participe à l'élaboration des œuvres facilite une lecture de l'espace peint par plans successifs: nous accédons par séquences ininterrompues au « fond » de l'œuvre avec autant d'aisance que le parcours inverse qui nous dévoile la surface vibrante et lumineuse de la couleur; ces allers-retours s'opèrent sans contrainte visuelle car la magie de ce travail tient sans aucun doute à cette rare capacité de ne jamais séparer le signe de la couleur. Nous sommes donc parvenus à une totale libération du regard qui enfin peut scruter sans reconnaître, arpenter sans lire, décrypter sans com-



#### CHAN KY-YUT

Originaire de Chine, Chan Ky-Yut s'est installé au Canada au début des années soixante-dix. Il vit et travaille à Ottawa. Peintre prolifique, il monte de six à dix expositions individuelles par an tant en Amérique qu'en Europe et en Asie. Ainsi a-t-il présenté ses travaux (peintures, sculptures, livres) à l'occasion de plus d'une centaine d'expositions. Pour la seule année 1996, ses œuvres auront été accueillies en France au Musée de Toulon et au Musée de La Roche-sur-Yon; en Chine, au Musée des beaux-arts de Shanghai; aux États-Unis, au Pacific Asia Museum de Pasadena en Californie; au Québec, à l'Espace La tranchefile à Montréal, au Musée de la ville de Lachine; en Ontario, à la Bibliothèque nationale du Canada et à la Galerie Jean-Claude Bergeron, à Ottawa.

Son programme prévoit des expositions qui auront lieu au cours des deux prochaines années aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Belgique, en Suisse, en France et en Finlande

De nombreux critiques ont analysé son œuvre dont *Vie des Arts* a déjà rendu compte une première fois: *Chan Ky-Yut: le paradoxe du vide* par Jean-Claude Leblond (*Vie des Arts* No 149, Hiver 1992).

*« À contre-temps de tout ce qui encombre aujourd'hui une partie de l'art contemporain, la peinture de Chan Ky-Yut ne prétend rien, ne s'embarrasse d'aucun discours, ne participe d'aucune démarche, ne s'inféode à aucune chapelle. Elle est. Si elle devait viser quelque chose, ce serait l'expression de l'essence pure. La splendeur de la vérité se révèle dans cet art léger, pur, intact. »*

Jean-Roger Soubiran, Conservateur des Musées de Toulon (France).